

FRANÇOIS WETTERWALD

« GENTLEMAN GOLFEUR »

Diplômé d'une grande école hôtelière en Suisse et patron du restaurant Lagura à Luxembourg, cet épicurien nous a accordé un entretien lors d'un déjeuner dont il a le secret. Nous avons découvert un passionné de golf et un fervent défenseur de l'étiquette avec un grand « e ».

Cher François, comment es-tu arrivé à Luxembourg ?

C'était en 2010, j'ai quitté l'Hôtel Martinez à Cannes où j'étais Front Office Manager pour prendre la direction de l'Hôtel Albert 1er. C'était un des plus beaux hôtels de la ville qui a malheureusement été racheté par des promoteurs pour en faire des appartements.

Que s'est-il passé ensuite ?

En 2012, j'ai quitté l'Albert 1er pour gérer l'ouverture d'un nouveau boutique-hôtel à Luxembourg, puis j'ai eu l'opportunité de racheter le restaurant Lagura en 2013. Après toutes mes années passées dans l'hôtellerie de luxe, je souhaitais vraiment être chez moi et mettre à profit mon sens de l'hospitalité et mon goût des bonnes tables : en bref, donner du plaisir à mes clients !

Quel a été ton parcours avant le Luxembourg ?

Après avoir passé mon enfance à Versailles, j'ai fait l'école hôtelière « Cesar Ritz » en Suisse de 1998 à 2000. A l'issue de cette formation, j'ai eu la chance de travailler dans de grandes maisons : tout d'abord, Beaver Creek, une des plus belles stations de ski du Monde située dans le Colorado. Puis, l'Hôtel du Golf de Turnberry, un must ! Ensuite, Londres au Claridge's et au Dorchester. Et enfin un retour en France à l'Hôtel des Bories à Gordes, puis au Martinez à Cannes.

Un superbe CV !

En fait, toutes ces expériences m'ont permis de travailler avec des personnes exceptionnelles et de maîtriser parfaitement l'excellence de l'accueil et du service dans un métier passionnant.

Et le golf dans tout ça ?

J'ai découvert le golf à 12 ans lorsque j'allais faire le caddy pour ma grand-mère au Golf de Cannes-Mandelieu. Tout me fascinait : la beauté du lieu, l'ambiance et le restaurant, bien sûr (rires !). J'ai ensuite pris des leçons avec Roger Damiano, puis c'était parti ! Je suis devenu membre du Golf d'Ableiges avec mon père où je jouais très régulièrement.

As-tu continué lors de tes différentes missions ?

Je crois que mes clubs m'ont suivi lors de tous mes voyages. D'abord à Beaver Creek, un parcours fantastique mais ouvert qu'en été lorsque la neige disparaît. Evidemment à Turnberry, qui est un des plus beaux parcours du Monde, puis au Manor House, un des plus beaux golfs londoniens, et enfin sur les parcours de la Côte d'Azur.

Que recherches-tu dans le golf ?

C'est un des rares endroits où l'on peut déconnecter complètement. Sur un parcours, j'ai une sensation de recueillement : une sorte d'église à ciel ouvert.

Compétition ou partie libre ?

Les deux. Pour moi, le plus important est l'esprit de club : les rencontres, le partage et le 19ème trou.

En Ecosse ou en Suède où je joue chaque été chez ma belle famille, le golf est une vraie religion : tout le monde joue au golf comme on fait du jogging en France. Ce n'est pas encore le cas en France ou au Luxembourg : seul 1% de la population joue et les joueurs n'ont pas souvent l'esprit de club. Il y a encore beaucoup de travail pour faire évoluer cette situation.

Quelles valeurs se rapprochent de ton travail ?

L'étiquette est la base du golf, comme dans l'hôtellerie : le respect des règles est plus important que la technique : quelqu'un qui ne respecte pas l'étiquette ne progressera jamais alors que la technique est toujours perfectible.

C'est ce que j'insuffle quotidiennement à mon staff au Lagura. Et, en plus, mon chef et ami, Frédéric Greffet (aussi un

ancien du Martinez) maîtrise parfaitement la technique : on essaye de jouer sous le par à tous les services !!!

Quel est ton club préféré ?

Mon driver : il a plus de vingt ans et n'a pas pris une ride...

Ton parcours préféré au Luxembourg ?

Christnach, pour son côté champêtre, la gentillesse des propriétaires et la cuisine généreuse du restaurant. J'aime aussi beaucoup le très beau parcours de Preisch.

Et ailleurs ?

Turnberry, sans hésiter ! Il n'y a rien de dire : il faut juste le jouer !

Ton rêve au golf ?

Ce serait de construire un parcours au beau milieu des vignes comme vient de le faire la famille Mourgue d'Algue à Saint-Emilion ! ■ **Arnaud Leballeur**

